

J'ai peur qu'elle s'en aille la rivière

Bel Ordinaire, Pau

Ici, il y a la montagne au loin et le Gave qui descend constamment. La montagne bouge si lentement qu'on ne le remarque pas. Le Gave, lui, s'en va tout le temps.

J'ai peur qu'elle s'en aille, la rivière. Alors j'essaie de retenir ce qui part.

J'ai marqué des pierres pour suivre leurs mouvements, et chaque matin je viens les retrouver. J'attends de voir lesquelles ont bougé, lesquelles auront disparu. J'aime essayer de deviner : un enfant, un lézard, le vent, un randonneur. Je ne les retiens pas, je les suis. Au bout d'une semaine au Bel Ordinaire, les pierres que j'avais marquées de ronds rouges avaient disparu. Je ne sais pas qui les a ramassées, ou si la nature les a mangées.

Et puis il y a aussi les creux des rochers, la place de ce qui est parti, après des années. Là où la pierre a disparu, il reste un vide qui fait de la place à l'eau, aux plantes, aux bêtes. Il me semble y avoir beaucoup de nostalgie autour de ces observations. Je n'ai pas envie de les laisser partir. Je regarde le courant s'en aller, même si je sais qu'il revient de l'autre côté.

J'ai trouvé un endroit du Gave où le courant se disperse. Une feuille ou une fleur tombée dans l'eau trace des dessins aléatoires, à la manière de gribouillis d'enfant. J'ai décidé d'en récolter le plus possible. On dirait presque des humeurs : parfois le fleuve hésite, d'autres fois il est sûr de lui. Ce sont ces variations qui m'intéressent, comme des informations brutes, presque impossibles à déchiffrer, et pourtant si riches.

Il me faut absolument emporter la rivière. Pour ne jamais oublier, je note la trace que l'eau laisse sur les pierres, pour qu'elles baignent à jamais. Et puis je récolte des échantillons de sols, comme des petits bouts de la montagne. Les teintes et les grains sont riches. Les collecter, c'est tenter de recréer une ligne d'horizon qui ne subira aucune érosion.

Ce que je cherche, c'est suivre les mouvements de la nature comme si elle prenait des décisions, et essayer de les voir. Je fais aussi des recherches pour que le terrain reprenne sa place sur la carte. Je travaille autour de ça : ce qui reste, ce qui part.